

Explication du Cérémonial du Tiers-Ordre

VÊTURE (Suite)

LE prêtre asperge d'eau sainte les habits que doivent revêtir les postulants : tout est prêt ; il ne reste plus qu'à les leur imposer et la cérémonie sera terminée. Mais une chose tient plus au cœur de l'Eglise notre Mère. Elle a hâte d'inspirer aux futurs tertiaires l'esprit qui devra désormais les animer ; il est bien plus important et plus urgent de donner l'esprit du Tiers-Ordre que d'en imposer l'habit. Aussi avant de présider à la vêtiture proprement dite, le directeur hésite-t-il plus que jamais ; il sent le besoin de s'adresser au Père des lumières pour obtenir en faveur des postulants conseil et force, un esprit et un cœur nouveaux : un esprit nouveau pour comprendre les devoirs du nouvel état que ces chrétiens veulent embrasser et un cœur nouveau pour y être fidèles à la lettre et sans glose.

Il tombe à genoux sur les degrés de l'autel et dans une prière fervente récitée ou chantée alternativement avec la Fraternité tout entière, il demande à l'Esprit Créateur "*Veni Creator Spiritus*" de visiter les intelligences de ces volontaires de la milice franciscainé, pour leur faire comprendre toute l'étendue de leurs nouvelles obligations ; il Le supplie de remplir leurs mâles poitrines d'un courage à toute épreuve pour affronter le respect humain et triompher du démon, du monde et des passions. Il Le prie de devenir pour eux une source d'eau vive "*fons vivus*" qui jaillit pour la vie éternelle afin qu'ils soient désaltérés et ne retournent plus aux fontaines boueuses de ce monde ; un feu "*ignis*" qui purifie ce qui n'est pas encore assez pur, qui éclaire ce qui est obscurci par les fausses maximes de ce monde, qui enflamme ce qui est froid ou tiède, qui fortifie ce qui est faible et chancelant.

Ecarter, dit-il encore, écarter, Seigneur, "*Hostem repellas*" l'esprit malin et pervers, l'esprit d'erreur et de trouble, "*pacemque dones*" et soyez vous-même le guide qui fait éviter les écueils. Faites mieux connaître le Père pour que nous le servions comme de vrais enfants ; montrez le Fils pour que nous profitons mieux de son sang versé ; dévoilez-vous vous-même à nous afin que, dignes de François d'Assise notre Père, devenus chevaliers